

Travailleuses du sexe

Les archives inédites de Grisélidis Réal immortalisées dans un livre

L'ouvrage de l'association Aspasia retrace l'histoire de la prostitution et le combat pour faire reconnaître – encore aujourd'hui – ce métier au sein de la société.

Sonia Imseng

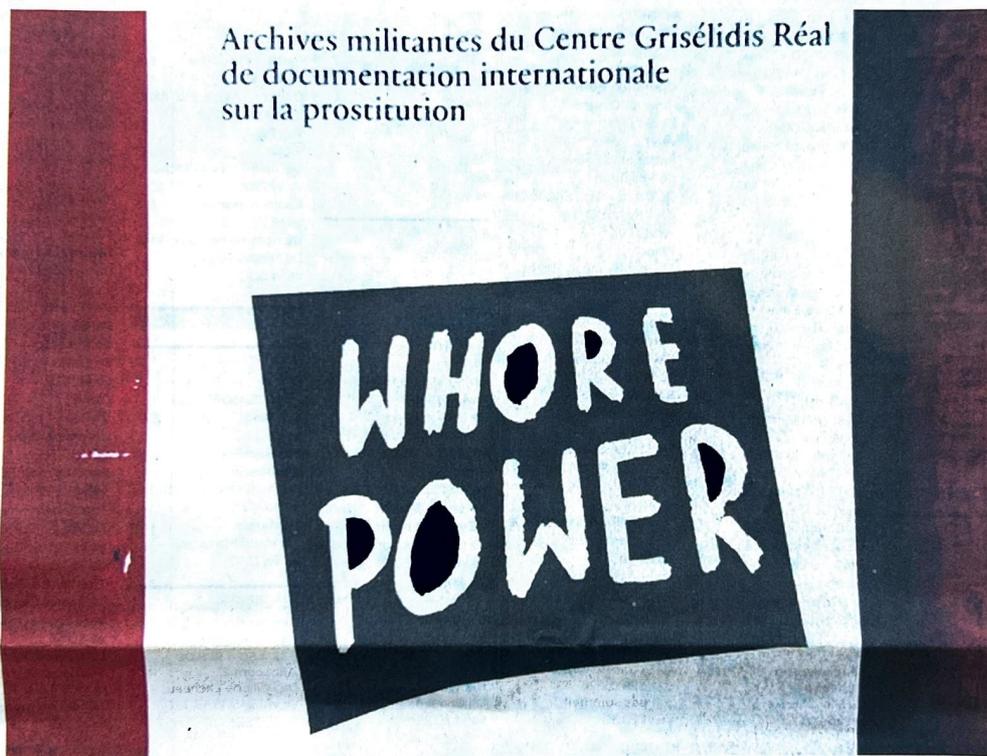
On dit que c'est le plus vieux métier du monde, mais il reste méconnu, jugé et tabou. Plus de 10'000 documents inédits nous permettent cependant d'en savoir plus sur la vie des travailleuses du sexe. Ils ne sont pas exposés dans l'un des musées de la ville, mais dans un petit local du quartier des Pâquis.

Ces archives, ce sont celles de Grisélidis Réal, artiste, militante, et prostituée suisse, décédée en 2005 à Genève, gardées précieusement par Aspasia, association qui défend les travailleurs et les travailleuses du sexe. Loin de prendre la poussière, elles font l'objet d'un livre sorti aux Éditions Les Presses du réel en octobre 2022.

Multitude de regards

Coupures de presse, correspondance, photos, tracts militants, une quantité d'éléments nous plonge dans la vie de la Genevoise et du combat qu'elle a mené autour de son métier. Au fil des 248 pages, on découvre des textes rédigés par différentes figures qui s'expriment librement sur la thématique. Hommage aux pionnières qui ont défendu les droits des travailleuses du sexe, questionnements sur les discriminations qui demeurent, retour sur des événements historiques marquants. Une multitude de regards se posent sur la réalité historique, sociale et politique de ce métier, loin de tout cliché.

«Notre but, c'était d'inviter plusieurs personnes à venir en immersion au centre d'archives, de fouiller et d'écrire à partir de ce qu'elles avaient lu et vu», explique Jehane Zouyene, chargée de développement des activités du Centre Grisélidis Réal, membre du comité éditorial du livre. «Les personnes invitées avaient carte blanche et elles ont vraiment été fascinées par tout ce qu'elles ont trouvé sur place», ajoute Marianne Schweizer, ancienne collaboratrice d'Aspasia, qui a également dirigé le livre.



Le livre présente une partie des quelque 10'000 documents composant les archives de Grisélidis Réal. EVA-LUNA PEREZ

Nous les rencontrons dans leur local. D'une taille modeste, cet espace regorge d'éléments fascinants. À droite, une bibliothèque avec quantité de classeurs, devant laquelle trône une chaise aux imprimés léopard. On apprendra qu'elle appartenait à Grisélidis Réal, comme d'autres meubles présents sur place. Sur la gauche, deux bibliothèques sont remplies d'ouvrages qui parlent de la prostitution sous tous les angles.

C'est ici que se retrouvent des travailleuses du sexe lors d'ateliers organisés par Aspasia. Mais aussi nombre de chercheurs et d'étudiants qui souhaitent s'im-

Archives militantes du Centre Grisélidis Réal de documentation internationale sur la prostitution



merger dans cette documentation unique en Suisse et en Europe.

Tout au fond de la pièce se trouve le trésor de ces lieux: derrière un rideau rouge, on aperçoit 120 boîtes grises: c'est là que se cache la collection personnelle de Grisélidis Réal, léguée par sa famille et réorganisée par des archivist.

Déconstruire les jugements

Une partie de ce corpus poignant se retrouve figé sur papier dans le livre porté par l'association qui souhaite sensibiliser davantage de personnes sur la vie des travailleuses du sexe. «Aborder la pro-

stitution de cette manière permet de déconstruire les jugements qui entourent ce milieu», commente Jehane Zouyene. «Cela montre à quel point cette thématique est large et variée et qu'il n'y a pas un seul type de prostitution. Chaque histoire est unique», abonde Marianne Schweizer.

Le livre «s'adresse à tout le monde», assurent les membres d'Aspasia. «Regarder de plus près la thématique de la prostitution, c'est comme regarder à travers un miroir certaines problématiques de notre société», note Marianne Schweizer. Cela englobe ainsi des aspects «comme la justice, la stig-

matation, la place des femmes, le monde du travail».

Dans le livre, plusieurs personnes concernées expriment leur admiration pour Grisélidis Réal et son combat, mais également leurs doutes en lien avec le regard qu'on porte sur elles au sein de la société. «Il reste encore de nombreuses discriminations envers ces personnes. Elles ont des connaissances en gestion d'entreprise, en sexualité, en psychologie, etc., mais on ne le voit jamais de cette manière, cela ne peut pas être mis en avant sur un CV comme n'importe quel autre métier», répond Marianne Schweizer. C'est aussi le

cas lorsqu'elles souhaitent se réorienter dans un nouveau domaine.

Des traces des luttes

L'ouvrage permet de faire un voyage éminemment historique, certaines dates marquantes de la lutte des prostituées en Suisse comme à travers le monde sont mises en avant. C'est le cas du procès de Grenoble de 1980, durant lequel des travailleuses du sexe se sont confrontées à leur proxénète. «Il est important d'avoir des traces des luttes passées, l'aspect militant nous tenait à cœur», assure Jehane Zouyene.

«Regarder de plus près la thématique de la prostitution, c'est comme regarder à travers un miroir certaines problématiques de notre société.»

Marianne Schweizer

Ancienne collaboratrice d'Aspasia et codirectrice de l'ouvrage collectif

D'autres thématiques nous accompagnent tout au long de l'œuvre, comme le féminisme, les terminologies utilisées pour parler du métier ou encore les mouvements abolitionnistes – qui souhaitent interdire toute forme de prostitution. Seulement une petite partie des archives ont été sélectionnées, mais elles documentent la richesse du contenu que l'on retrouve au Centre Grisélidis Réal. «On peut voir le livre comme une invitation à venir découvrir nos archives», conclut Marianne Schweizer.

«Travailler, lutter, diffuser. Archives militantes du Centre Grisélidis Réal de documentation internationale sur la prostitution» Éditions Les Presses du réel, Genève, 2022, 248 pages